

Jonathan Pontier
77 rue de Meaux
77450 Isles-Les-Villenoy
jonpontier@gmail.com / www.music4bridges.org
+33 (0)6 16 29 20 65



www.music4bridges.org

A l'attention du Directeur régional des Affaires Culturelles du Grand-Est
Isles-Les-Villenoy, le 26 décembre 2020

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur de solliciter auprès de vous une demande d'aide à l'écriture d'une oeuvre originale pour la pièce intitulée **Mulhouse-s**, suite *électro-orchestrale* qui sera créée en juin-juillet 2022, sous forme d'enregistrement discographique et de concert, projet réunissant plusieurs centaines de participants.

Cette pièce, d'une durée comprise entre trente et quarante minutes, est écrite pour un effectif *monumental* : orchestre symphonique complet (bois par 3), ensembles choraux semi-professionnels et amateurs (plusieurs centaines de participants), et 4 à 6 musicien-n-e-s électro (synthétiseurs, séquences, boîtes à rythmes).

Je suis très heureux de pouvoir impliquer l'Orchestre Symphonique de Mulhouse dans cette aventure, à la fois en tant qu'orchestre et en tant qu'"opérateur" pour m'aider à la constitution finale des groupes choraux requis. Heureux aussi de pouvoir tenir avec un orchestre symphonique - chose rare - l'opportunité de réaliser une création à la fois exigeante et populaire, dans le droit fil de mes productions passées (musique dite contemporaine, *créolisations* avec les musiques rock, électro, projets participatifs, voir *CV et catalogue*)

Cette pièce sera proposée dans le cadre d'un événement gratuit - organisation en cours d'élaboration-, ouvert à tous les habitant-e-s de la ville, probablement dans un lieu ouvert pouvant accueillir une grande jauge (Palais des Sports de Mulhouse) et dans le respect des conditions sanitaires du futur... elle sera complétée par un programme auquel l'OSM et moi réfléchissons en parallèle.

L'écriture de cette pièce fait écho à un premier travail déjà réalisé, une *étude* commandée par la Fondation de France en 2017 dans le cadre du dispositif *Nouveaux Commanditaires*. Cette commande passée à un artiste par des personnes physiques (et non par une structure culturelle identifiée), s'articule comme une réflexion poétique, visuelle ou musicale autour d'une ville. Cette étape préliminaire a permis de rêver à la création d'ampleur qui se profile pour nous, malheureusement gelée comme tant d'autres par la crise sanitaire, mais pour laquelle notre enthousiasme nous permet aujourd'hui de rebondir, telle une deuxième vague musicale :-)

L'écriture de cette suite n'est en aucun cas une *adaptation* de l'*étude*, mais bien le visage réel et définitif d'une pièce d'abord esquissée puis passée par le prisme de l'écriture orchestrale, et des diverses mutations dans l'espace sonore et le temps que cela va entraîner. Je crois que le résultat n'en sera que meilleur : plus de recul sur l'écriture, hybridation des instrumentariums, (électr-oniques, instrumentaux, vocaux) question esthétique de la confrontation, fierté d'une pièce exaltant la réunion du concert et du spectacle vivant... une oeuvre composite du 21ème siècle en somme !

J'espère sincèrement que cette demande saura retenir tout votre intérêt, et vous remercie infiniment pour votre lecture attentive.

Jonathan Pontier

Jonathan Pontier

Mulhouse-s



Projet détaillé

Jonathan « C'est une suite électro-orchestrale. Mulhouse est une ville électro. C'est une ville qui nous parle d'anciennes filatures, d'usines automobiles, une ville qui vit dans le fantôme de la vie industrielle, avec la patine d'une gloire passée, et puis c'est l'histoire que je me raconte moi, alors je me suis dit il va y avoir quelque chose dans cette musique qui sera de l'ordre du métal et du synthétique, du "vintage", c'est aussi se rappeler de sons qui existaient, qui étaient en vogue et qui n'existent plus, mais auxquels on redonne vie »

Khaled "ça s'englobe bien, ça complète vraiment toute la notion mulhousienne qui est complexe, bien sûr que c'est important de, par le biais d'un hymne, permettre aux Mulhousiens de retrouver une certaine idée de la fierté, mais d'un autre côté, on en avait parlé d'ailleurs, l'identité c'est important et je pense que la mélancolie, ça fait partie intégrante de l'identité des Mulhousiens, donc c'est bien aussi de l'avoir retranscrite, enfin c'est personnel"

Manuel : "c'est pour ça que je parlais de lumière. Est-ce que justement le propos c'est pas de dire finalement on ne se l'ait jamais dit comme ça, est-ce que finalement notre commande c'est pas de dire, cette nostalgie on aimerait bien, ça peut être une énergie et le transformer et peut-être partir de cette nostalgie comme tu as fait et en même temps l'amener ailleurs, l'amener sur quelque chose de plus énergétique"

Moussa : "en parlant de l'objectif des nouveaux commanditaires, là du coup il y a la question de garder une identité dans la diversité, en fait c'est un peu ça"

(extraits d'échanges oraux avec les nouveaux commanditaires)

Mulhouse-s

Suite *électro-orchestrale* en cinq mouvements
pour orchestre symphonique,
choeurs et musicien-n-e-s electro (≈35 min)

Composition musicale

Direction artistique Jonathan Pontier

Médiation artistique,
coordination générale
production

Sandrine Teixido / Le Monde en Critique

Production déléguée

Davide De Arcangelis / New Nabab Productions

Orchestre Symphonique de Mulhouse (OSM)

Directeur Général Guillaume Hébert

Chargé de projet Xavier Ménard

Chargée de production Chloé Rakitic

Soutiens institutionnels

Fondation de France (Nouveaux Commanditaires)

Sacem (Action Culturelle)

Effectif :

OSM au complet = 56 musiciens

Maitrise de garçons
de Colmar ≈ 40 chanteurs

Pré-maitrise de Colmar ≈ 20 chanteurs

Classes CHAM de Mulhouse ≈ 50 voix d'enfants

Chorales écoles de Mulhouse

Plan chant Choral à l'école
(Dispositif Education Nationale) ≈ 250 chanteurs au moins (en cours)

Prémixs séquencés et déployés
aux pupitres +

parties électroniques jouées live : ≈ 4 à 7 postes (synthétiseurs, séquences, boîtes à
rythme)

Historique et écriture de l'étude musicale : une esthétique électro

Comment se retrouve t-on à écrire une pièce pour la ville de Mulhouse ?

Sandrine Teixido, coordinatrice de projets artistiques, artiste, autrice et enseignante, médiatrice pour la Fondation de France sur des projets de création *musique*, connaissait mon travail, sa nature *polyglotte* et ses envies transversales. Un travail ancré dans la création dite *contemporaine*, dans un rebond incessant avec les musiques populaires, notamment via l'électroacoustique, la radiophonie, les musiques traditionnelles...

Elle avait notamment suivi le projet participatif *Si j'étais Jorge*, projet d'Ateliers-Résidence mené trois années durant à Marseille, qui aboutit à plusieurs créations participatives, impliquant plus de 300 participants et nombre de structures à des degrés divers.

Sur son invitation, je rencontre cinq personnes, les futurs *commanditaires* d'un dispositif ouvert et *citoyen*. Des Mulhousien-n-e-s- qui vont me raconter *leur* Mulhouse, ce qu'ils seraient susceptibles de vouloir en narrer dans une oeuvre musicale (je précise ici que le dispositif a d'abord été pensé pour les plasticiens et artistes visuels, pour lequel-ll-e-s la notion de "dépeindre une ville" est peut-être plus évidente de prime abord).

Je prends note, je m'insère lentement dans un long processus d'imprégnation, de ballades diurnes et nocturnes dans la ville, de re-découvertes de cette ville pour moi assez *ésotérique*...*

Les commanditaires sont d'accord sur plusieurs points (notamment la question des mémoires non-dites, non *mutualisées*, non charriées dans la légende collective de la ville) Aussi, sur la fierté qui pourrait manquer à cette ville. L'envie de fierté se transforme en joie, en notion d'hymne..

J'aime les hymnes ! J'aime l'idée de composer *pour*, tout autant que j'alerte sur l'insuffisance voire l'impossibilité de l'art à résoudre le politique, d'accord en revanche pour *transcender*, amener ailleurs, libérer par l'imaginaire, si tout va bien...

Ce qui me plaît surtout, c'est l'endroit où les *commanditaires ne sont pas d'accord*, l'endroit où je peux m'insérer, dans ce *hiatus* qui me passionne. L'oeuvre ne peut être un compromis, elle est un dépassement (y compris pour l'artiste !) Elle se situe dans les interstices du sens. Ces douces *frictions* commencent à générer de douces *f(r)ictions*. Mulhouse *devient cette fiction* que je vais pouvoir mettre en son !

Le dispositif finançant une *étude* de l'oeuvre et non l'oeuvre *elle-même*, aucun ensemble musical ou modalité particulière de production ne sont encore présents à ce stade. Vertige de la liberté et de la licence artistiques !

On privilégie le cheminement entre les commanditaires et l'artiste. J'esquisse alors, dans mon home-studio, avec les techniques de l'immédiateté, *synthétiseurs analogiques et boîtes à rythmes* dont l'esthétique rapidement aborde les rives du "vintage", musique orchestrale et polyphonique, tantôt sonique et expérimentale, tantôt *naïve*, hyper-consonnante, nous reconectant parfaitement avec les ors passés d'une ville qui a perdu ses industries, ses gloires, mais dont les mémoires sont encore à conter.

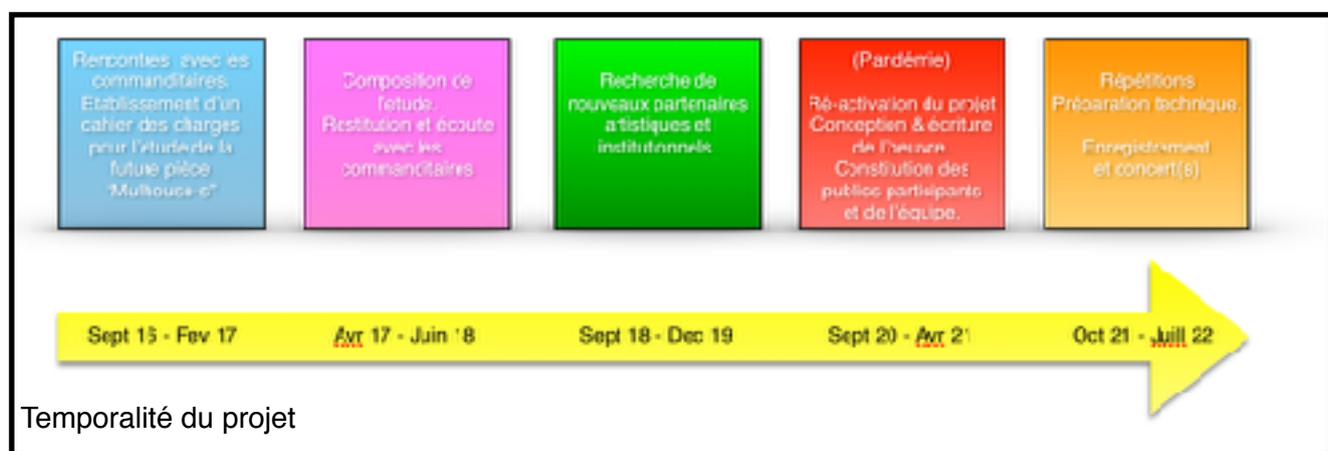
Mul-house, "maison du grain", le moulin des mémoires...

Je compose sur une période de quatre mois, environ 7 morceaux, tous *maquettés* par mes soins (synthés matériels et logiciels, guitares, field-recordings enregistrés comme un bloc-notes du projet lors de ma dizaine de visites sur place...)

J'envoie ce premier travail aux commanditaires. Une séance d'écoute est organisée par Sandrine. Joie de la découverte, joie *rentrée* des compositions davantage que fierté *ostentatoire* - je suis davantage musicien profane que musicien des armées !

On acte l'intérêt d'une suite orchestrale. On nomme l'attrait d'une sorte de *symphonie électro* sans programme et sans paroles. Un des commanditaires se dit étonné par la nostalgie traversant un des

morceaux, qui n'est pas une demande initiale de leur part...je rentre à l'hôtel et me demande comment a pu s'insérer la *nostalgie* dans ma musique, moi qui ne le suis pas trop...je tape le mot sur *wikipedia*...j'y apprend que ce concept de la fin du 16ème siècle fut inventé à Mulhouse par un certain Johannes Hofer, médecin de son état, qui observe le mal du pays éprouvé par des Mercenaires Suisses postés dans la ville en attente de rentrer chez eux ...¹
 La nostalgie, ce "homesick blues" mulhousien...



Pourquoi le titre **Mulhouse-s** ?

On pourrait légitimement trouver quelque limitation à ce titre, qui semble terriblement premier degré !

Et pourtant, c'est l'inverse qui s'est finalement imposé à moi : une commande prescrivant un *récit musical* de la ville, comment l'organiser, comment permettre l'avènement de son propre dépassement sans tomber dans la "commande-compromis" et peut-être de compromission ? je me trouvais face à deux voies possible : l'intégration du langage (poétique, narratif, radiophonique etc) ou, plutôt tel un-e peintre non-figuratif-ve, la possibilité d'une fresque musicale à plusieurs degrés de lecture, une musique pleine et entière, dans ses limitations mêmes à dire le sensé...

c'est évidemment la deuxième voie que j'ai choisie, le *sensible* plutôt que de la *signification*, le non-verbal, l'intériorité et encore une fois l'ésotérisme que celle ville-mystère me procurait.

Je me suis attaché aux sensations que l'on m'avaient communiquées lors de mes échanges avec les commanditaires, lors de mes *ballades et échanges* avec eux : Mulhouse ville de mémoires donc - littéralement la maison du grain, le grenier.

Mulhouse, également ville des non-dits d'une histoire pluri-centenaire, ville d'un pays écartelé entre deux nations (d'où, peut-être, cet ésotérisme ?)

Mulhouse-grenier devenue ville de *semences multiples*, de migrations multiples, Mulhouse ville-monde, Mulhouse capitale du monde, ville-permaculture !

Cette pièce entend rendre une forme *multicolore* de la ville (sans effet "United Colors of..." !), dépeindre au-delà des mots les différents *angles* que m'offraient les personnes ayant dessiné avec moi les contours de l'oeuvre en gestation. D'où, par exemple, les emprunts faits aux musiques traditionnelles (musique de danse alsacienne, chanson turco-kurde dont j'emprunte un élément vocal - voir descriptif des mouvements ci-après).

¹ J'avais déjà longuement fréquenté Mulhouse lorsque j'avais été en résidence aux Dominicains de Haute Alsace, en 2007-2010

Et puis, à terme et au fil des mois de la genèse de la pièce, cette idée que *Mulhouse-s*, en tant qu'oeuvre musicale, *devenait en soi une fiction*. Une fiction dont seul resterait, in fine, comme une trace, le nom de la ville qui l'a vue naître...

La pandémie à Mulhouse... et la 2ème vague musicale du projet.

Après la phase *d'étude*, il était temps de formaliser les choses en terme de production et de passer à la réalisation finale de l'oeuvre.

L'étude ayant été réalisée par mes propres moyens en studio, le premier constat d'évidence était la possibilité d'éditer un disque, objet idéal de mobilité pour faire voyager *Mulhouse-s* dans et hors de ses frontières.

Et pourtant, dès cette *étude*, j'entendais et voyais une sorte de *Symphonie des Mille* se déployer autour de l'oeuvre, pour mieux la porter, mieux en subjuguant ces notions de joie et de fierté évoquées plus haut. Et proposais une place imaginaire, un endroit sonore dans le spectre, pour un orchestre, des voix chantantes...une transmutation totale.

Car, si le point de départ et d'arrivée de cette création reste pour l'instant la ville Mulhouse, la pièce *Mulhouse-s* elle, a l'ambition de l'universalité, d'une musique *in fine* détachée de son objet premier...²

Projet de disque électro, mobilité de cet objet, et pourquoi ne pas rêver un concert éponyme ?

Je propose à Sandrine de rechercher des partenaires musicaux sur le terrain...

...vient la rencontre avec l'OSM, opportunément en recherche de ce type de projets, évolution des possibles, premiers calendriers prévisionnels...

...puis la pandémie...

...puis Mulhouse dans la pandémie...

...

...nous étions à l'aube d'entamer la phase d'écriture et de production du projet final, tout fut stoppé net.

...ère glaciaire...

...

...

Nous pouvions penser que pour un tel type de projet tout serait susceptible de s'écrouler...mais non : l'orchestre non seulement s'engage mais émet le souhait de participer à l'enregistrement !

La SACEM renouvelle son soutien pour la production du projet ainsi que de des actions artistiques...

² comme *Central Park in the Dark* nous fait entendre la fiction d'un New York intérieur, comme un *Automne à Varsovie*, comme toutes les oeuvres portant un titre de villes ou de pays...



Johannes Hofer, médecin mulhousien
théoricien du concept de nostalgie

Mulhouse-s, telle qu'elle se dessine (et telle qu'on espère qu'elle se fera !)

L'étude electro existe donc, à la fois comme une "sous-couche sédimentaire" du projet, sa *chape de métal*, et surtout comme ce champ à ré-investir pour l'écriture d'une oeuvre totalement nouvelle.

Tous les points d'entrée y figurent pour une écriture orchestrale à la fois exigeante et plurielle, contemporaine dans tous les sens du terme.

La dimension chorale sera également très importante : présence de chant dans *Hymnodie*, dans *Öksel Cennet*, dans *Heimelig*...(voir descriptif ci-dessous)

Pour une fois, ce n'est pas tant dans la complexité de l'écriture orchestrale-vocale elle-même que réside la pièce, mais dans la symbiose recherchée entre une dimension électro et sa fusion (pour ne pas dire sa soudure !) avec la dimension acoustique de l'orchestre, leur vitalité rythmique et mélodique ainsi que celle des chœurs.

Je tiens par ailleurs à ce que la partition électro soit portée au maximum possible dans un jeu live, avec des musicien-n-e-s recrutés dans le milieu des musiques actuelles³ et spécialisé-e-s dans les machines (synthés, séquences, effets sonores, boîtes à rythme), pour que l'énergie en plateau soit maximale et que l'on évite le "jeu sur bande" autant que faire se peut. Idem pour le-la chef-fe d'orchestre.

Evidemment, cela va impliquer un accompagnement technique assez considérable ! Nous commençons à travailler ces aspects techniques : directeur-riche technique du projet / chef-fe d'orchestre rompu-e aux techniques de direction avec casques et clic et aux projets transversaux.

Pour cette partie du travail nous faisons appel à :

- Davide de Arcangelis de *New Nabab Productions*, pour le portage de la production sur Mulhouse et pour l'organisation événementielle du projet (concert et disque) ;
- à l'OSM, Xavier Ménard, trompettiste et chargé de projets (en particulier les projets de création et-ou en lien avec les publics scolaires)

Chloé Rakitic, chargée de production à l'OSM

- Nous restons en lien avec les *Commanditaires* à l'origine du cahier des charges, ils restent notre boussole artistique et humaine sur le projet !

Des publics participants...

Reste également à bâtir l'effectif vocal et de trouver le lieu souhaité.

L'OSM étant en lien avec de nombreuses structures d'enseignement, des écoles de la ville aux classes CHAM (Classes à horaires aménagés musique) des conservatoires, à des structures autonomes telles que la Maîtrise de Colmar (maîtrise semi-professionnelle de haut niveau), nous sommes en train peu à peu de constituer les équipes partenaires définitives.

³ Je connais assez bien nombre de musicien-n-e-s évoluant dans ce milieu et évoluant souvent aussi dans le milieu du jazz français. On pourrait aussi, si possible, recruter des musiciens rompus à l'exercice et vivant à Mulhouse ou en Alsace. A voir !

Le but étant - pour des raisons tant artistiques (balance acoustique, accessibilité relative des parties chantées - que simplement humaines (l'image d'une Mulhouse recomposée, "debout", dans un temps *post-pandémique*)— de réunir le plus grand nombre possible de participants dans les meilleures conditions possibles.

Pour autant, je ne défends pas cette oeuvre comme une *oeuvre pédagogique* - ce n'est du reste pas un qualificatif que je trouve pertinent même quand le cadre le définit comme tel. Elle ne l'est pas dans la mesure où la genèse de l'oeuvre a imposé d'elle-même des lignes vocales permettant d'agréger une écriture vocale à une ou deux voix assez facilement chantables.

L'enjeu est plutôt, dans cette projection d'écriture "savante-populaire", cette mosaïque des mémoires, la réunion de *toutes ces Mulhouse-s*, la ville réelle et la ville imaginaire, l'oeuvre projetée et réalisée.

Enfin la création, c'est à dire la *ville-oeuvre se chantant elle-même* dans un principe *d'hymnodie*, faisant corps avec le public, *étant le public même s'identifiant dans cette joie de se retrouver*.

A l'heure où j'écris ces lignes, on ne peut que fortement l'espérer et le revendiquer !

...et un lieu en cours de constitution

Nous aimerions proposer la pièce comme un "concert offert aux Mulhousien-n-e-s" (dixit Xavier Ménard de l'OSM), et donc dans un lieu approprié (Palais des Sports de Mulhouse). A l'heure où j'écris ces lignes, nous n'avons pas l'engagement formel d'un tel type de lieu, le processus ayant été considérablement ralenti par la pandémie. Je précise aussi qu'*événement populaire* doit pouvoir rimer avec exigence de la réalisation, et donc de certaines garanties techniques (acoustique, budget technique alloué à l'événement etc).

Nous devons bientôt rencontrer à ce sujet la Direction Culturelle de la Ville de Mulhouse, dès que la situation sanitaire le permettra.

Le Palais des Sports relevant de la municipalité de la Ville, les options de pouvoir y représenter l'oeuvre, accueillir une scène large et de nombreux participants, ne semble pas poser de problème particulier (les alternatives existent, du plein air à la Filature si le plein air se révèle impossible...)

Conclusion-s

Avide de pouvoir enfin écrire cette oeuvre dans cette *altérité*, ravi à l'idée d'accueillir sur scène un effectif trans-générationnel, aux compétences et aux horizons multiples.

Cette suite orchestrale en plusieurs mouvements se situe au carrefour entre des expressions musicales plurielles (on les énumérées) : la dimension "électro-orchestrale", la "patine vintage" des synthés analogiques, les mises en regard passé-présent, le fonds traditionnel alsacien ou turc, la dimension chorale, le séquençage rythmique et le cluster harmonique, cette forme d'esthétique du naïf (dans le sens du Douanier Rousseau...), j'espère vivement que le "s" de ce titre brillera bientôt dans tous les aspects de cette création.

J'ai hâte, quatre ans après les premières rencontres avec les commanditaires, de pouvoir bientôt l'entendre !

Jonathan Pontier, décembre 2020.



MULHOUSEs :

DESCRIPTIF DE L'OEUVRE EN COURS D'ÉCRITURE **MOUVEMENT PAR MOUVEMENT** **(tous les titres sont provisoires)**

“De l’autre côté de la voie de chemin de fer” (env 8’)

Discussion avec Moussa Sy, mulhousien d’accueil et de coeur, un soir de promenade nocturne le long des bords de l’Ill. Moussa cite Cecil Taylor, une interview de Luc Ferrari dans les “Grandes Répétitions” immortalisées par l’INA. On demande à Taylor quelle relation il entretient avec *l’intelligentsia blanche* contemporaine de l’époque. Que signifiait pour lui les noms de Cage, Brown, Varese, Schoenberg, Milhaud, leur apport aux musiques expérimentales, à l’avant-garde du bop et du free-jazz etc. La réponse de Taylor me marque à jamais, sur la notion des frontières sociales et artistiques inhérentes aux catégorisations : “je ne sais pas...eux et moi, nous ne sommes pas nés du même côté de la voie de chemin de fer...”

De fait, voici les questions qui ouvrent ce mouvement dont l’introduction fera entendre les cloches du tram et la mécanique des chemins de fer : “de quel côté de la voie de chemin de fer sommes-nous ?” “que suis-je en arrivant dans une ville qui n’est pas la mienne pour la mettre en musique ?” “avec quelle part de moi-même vais-je composer cette fois ?” La suite de la pièce, très abrupte et métallique, superposant couche-sur-couche une trentaine de lignes de synthétiseurs analogiques (Roland JUNO, ARP Odyssey, ARTURIA etc) propose un souffle rythmique en pente raide qui ne désarme pas jusqu’à la fin.

“Nightlab @dmc” (env 8’)

Une autre ballade, solitaire celle-là, intérieure et renfrognée...une *ballade pirate* avec pour seul compagnon un enregistreur numérique. Ensemble nous chassons les sons, les harmoniques puissants d’une soufflerie me renvoyant les feuilles d’automne, lesquelles semblent se déverser par tonnes le long des entrepôts morts de DMC, l’ancien site des filatures mulhousiennes, désormais à l’abandon. On y trouve quand-même quelques squats d’artistes, une radio associative, mais tout cela se fait de jour...la nuit tout semble vidé, dépouillé, comme cette mémoire échappée des moulins...

Asynchronie des percussions, cordes ambiantes et atonalisantes, klangfabenmelodies post-industrielles... probablement la pièce la plus ésotérique de cette symphonie-ville...

Cette pièce se conclue par une préfiguration de l’Hymne, thème composé avant tout le reste et égrené sur un vieux piano cassé...comme une ode à l’urgence de retrouver la joie et la mémoire, ode à la fierté d’une ville jadis ébranlée et refondée...

“Öksel Cennet” (env 8’)

Kemal Ilhan, un des commanditaires de l’étude initiale, m’a préparé une visite du quartier où il a grandi avec sa famille. Visite aussi consciencieusement mise en scène que je m’apprête à la recevoir avec une émotion surprise, La visite, loin d’une formalité, relève du don pur, de ces *petits riens* qui donnent un sens et portent, sans crier gare, une charge énergétique forte dans ce processus artistique inhabituel.

Plusieurs maisons, comme une évolution sur trente quarante ans d’une famille parmi tant d’autres... Et j’entends l’écho d’un chant kurde sur un vieux *walkman*, l’odeur d’un café turc perdu dans les fumées de l’usine. J’entends un mur du son, un ur du son industriel, une sorte de fusion entre un *mulhouse-sound* (comme il y’aurait un *bristol sound* !) et un paradis perdu, celui du village anatolien.

Des restes de Jimi Hendrix (*Third stone from the sun / the Jimi Hendrix Experience*), Massive Attack (*Exchange / Mezzanine*), et Erkin Koräy (*Mesafeler*)...

“Heimelig” (env 6’)

Heime, ce “home” proprement alsacien Le foyer, l’intériorité. Johannes Hofer évoque le “Heimewehe oder Heimsehnsucht”, le chemin du retour ou le mal du pays. Ici, Heimelig, c’est plutôt le sentiment du réconfort d’être, d’être chez soi, en soi, en son for intérieur, même si celui-ci peut être traversé par un sentiment de tristesse diffuse...

Une traversée à la fois remplie de vitalité, de sentiment onirique et nostalgique, portée par les choeurs les cuivres et les cordes, dont le doux chant est d’abord entamé par un procédé de “shredding” (littéralement “déchiquetage”, “fragmentation destructive”) d’une phrase d’accordéon alsacien démembré et articulé dans son visage le plus dansant et le plus festif.

Un voyage du son et de l’écoute nous rappeler que le propre de la tradition est le renouvellement, la transformation perpétuelle. Que vivre pleinement le présent et ses contradictions ne nous empêche pas l’illusion du bien-être passé...

Alliage du symphonique et des voix, des arppégiateurs synchronisés et des guitares en sous-couches. Il y a quelque chose de Bowie produit par Dirty Projectors, ou bien l’inverse...loin très loin, les battements d’une Afrique, point de départ de toutes les migrations...

“Hymnodie” (env 4’)

Le mouvement le plus court et aussi le plus “nodal” de l’oeuvre, dont le thème est déjà proposé par anticipation dans “Nightlab @dmc” D’une certaine manière, ce mouvement est celui qui résulte le plus de travail d’échange initial avec les commanditaires : l’idée qu’un thème simple, à chanter ou à siffler, pourrait en substance devenir un nouvel hymne pour Mulhouse. L’esthétique du “naïf” évoquée plus haut renvoie directement à cette question de la simplicité, une simplicité que l’on pourrait qualifier *d’opérante*, dans le sens où elle renvoie à une musique de *fonctionnalité*. La plupart du temps, on évoque cette notion dans le cas de la musique militaire, que ce soit l’Hymne à la liberté ou la Marseillaise, mais l’Ode à la Joie n’y fait pas exception. Hâte à la musique vindicative, la fierté renfrognée, mais la notion de joie chantée ensemble me passionne. En outre, l’exercice mélodique m’attire profondément dans ce cadre, étant souvent habitué aux challenges de réalisation bien plus poussés quand la musique évolue dans des cadres modaux, soniques, voire totalement atonalisants.

“Tous les plus beaux chants sont des chants de revendication !” (Léo Ferré), je fais mienne cette devise pour composer cette Hymnodie à la gloire de Mulhouse, qui lorgne autant vers les thèmes lents de sonate beethoveniens ou schubertiens que vers l’inénarrable *Journey Into the Secret Life of Plants* de Stevie Wonder.

ANNEXE MULHOUSE-S

1- OBJET DISCOGRAPHIQUE

Enregistrement de l'oeuvre. Salle de l'OSM,
Filature de Mulhouse, 20-24 juin 2021. Durée approx. 35' (> destination vinyle)

Effectif OSM :

10 premiers violons	3 flutes
8 seconds violons	3 hautbois
6 violon altos	3 bassons
5 violoncelles	3 clarinettes
3 contrebasses	4 cors
	3 trompettes - 3 trombones
	2 percussions

= 56 musiciens.

Ensembles vocaux :

Maitrise de garçons de Colmar (≈ 40 chanteurs)

Pré-maitrise de Colmar (≈ 20 chanteurs)

Classes CHAM de Mulhouse (1 à 3 classes ≈ 25 à 70 voix d'enfants)

Electronique pré-enregistrée

"MixDown" ou une en plusieurs parties.

> Technique prévisionnelle

Studio mobile / Equipement multiprises pour orchestre et ensembles vocaux (enregistrement successif de l'orchestre puis des ensembles vocaux)

- Déploiement casques pour le chef d'orchestre, chefs de choeurs, et musiciens (= 60 aine de casques sur une dizaine de réseaux différenciés).

- Piste de clic

- Ingénieur-e-s du son

2- OBJET SCENIQUE

Effectif OSM :

10 premiers violons	3 flutes
8 seconds violons	3 hautbois
6 violon altos	3 bassons
5 violoncelles	3 clarinettes
3 contrebasses	4 cors
	3 trompettes
	3 trombones
	2 percussions

= 56 musiciens

Ensembles vocaux :

Maitrise de garçons de Colmar (≈ 40 chanteurs)
Pré-maitrise de Colmar (≈ 20 chanteurs)
Classes CHAM de Mulhouse (1 à 3 classes ≈ 25 à 70 voix d'enfants)
Chorales écoles de Mulhouse
dans le cadre du
Plan chant Choral à l'école
(Dispositif Education Nationale)
≈ classes ? (≈ 500 chanteurs)

Electronique live et pré-enregistrée :

Prémix séquencés et déployés aux pupitres et /ou
Prémix séquencés et déployés aux pupitres +
Parties électroniques jouées live :
- 4 à 7 postes (synthétiseurs, boites à rythme, simples...) = musiciens supplémentaires à l'orchestre

Technique prévisionnelle :

Studio mobile / Equipement sonorisation (Régie façade + retours + delays sono pour grandes jauges)
Déploiement casques pour le chef d'orchestre, chefs de chœurs, chefs de pupitres et/ou musiciens
(1- 30aine de casques sur une dizaine de réseaux différenciés 2- 70aine de casques sur une vingtaine de réseaux)
Piste(s) de clic envoyée(s) au chef-f-e-s d'orchestre et ensembles vocaux et chefs pupitres
Ingénieur-e du son Façade + ingénieur-e du son retour
Directeur technique + équipe technique.

3 - PLANNING PREVISIONNEL :

Octobre à Décembre 2020 :

Calage/ besoins orchestre/compositeur

Février 2021 :

Venue de Jonathan Pontier à Mulhouse
- Rencontre encadrement OSM
- Rencontre responsables Education Nationale (Conseillers pédagogiques, inspecteurs)
- Rencontre avec les chorales CHAM et/ou Maîtrise des jeunes garçons de Colmar (en vu du choix des chœurs pour l'enregistrement de projet)
- Visite des lieux de concert

Mars 2021 :

Mise à disposition de la partition de "l'hymne" par Jonathan Pontier
Formalisation de la partie « médiation » du projet

Avril 2021 :

Présentation du projet aux responsables académiques (inspecteurs, conseillers pédagogiques etc...)

Mai-Juin 2021 :

Présentation du projet aux écoles et lancement des inscriptions des écoles/classes

Septembre 2021 :

Diffusion du matériel musicale aux écoles participantes

13 ou 20 Janvier 2022 :

Présentation de "l'hymne" à la cérémonie des voeux du Maire

- Prévoir planning de répétition en amont
- Organiser la venue des élèves

21 au 24 Juin 2022 :

Enregistrement de la pièce (Salle de répétition de l'OsM à la Filature)

- Orchestre Symphonique de Mulhouse
- Effectif possible : 10-8-6-4-3/ 3-3-3-3/4-3-3/2
- Musiciens acoustiques complémentaires à définir
 - Musiciens « électro » à définir

8 ou 9 Juillet 2022 :

Création de la pièce dans une salle de spectacle mulhousienne adaptée.

4 - APPORT BUDGET PREVISIONNEL :

ORIGINE	SECTEUR OU DISPOSITIF	ENGAGEMENT en €
FONDATION DE FRANCE	NOUVEAUX COMM.	10000
SACEM	ACTION CULTURELLE	10000
ETAT, REGION, DEPARTEMENT, VILLE...		...



PARTITIONS ET EXTRAITS MUSICAUX

Partitions :

Titre	Interprète(s)	Enregistrement
Petites choses terrestres et célestes	Trio KDM	Emission Création Mondiale (France Musique 2017)
Théorie du Bonhomme	Accroche-Note	Première (Festival Musica Strasbourg 2020)
Le Grand Mezze	Ensemble Intercontemporain	Première (Centquatre Paris 2020)

Extraits audio :

Titre	Interprète(s)	Enregistrement
Petites choses terrestres et célestes (mes 9-114)	Trio KDM	Emission Création Mondiale (France Musique 2020)
Théorie du Bonhomme (mes 1-90)	Accroche-Note	Première (Festival Musica Strasbourg 2020)
Öksel Cennet (maquette audio, montage)	Jonathan Pontier	Home studio de JP, 2018



Elohim-Capharnaum (La Technologie des Anges)
pour onze chœurs et quatre ensembles orchestraux
Résidence de Jonathan Pontier aux Dominicains de Haute Alsace en 2008.

Sites Internet :

Site officiel de Jonathan Pontier
Editions musicales des oeuvres de JP
N.OIME

<http://music4bridges.org/>

<http://music4bridges.org/shop/>

Biographie Sandrine Teixido
[portfolio/sandrine-teixido/](https://editions-attribut.com/portfolio/sandrine-teixido/)

<https://editions-attribut.com/>

Site New Nabab Productions

<https://newnabab.com/>

OSM (Site de la Filature)
[orchestre-symphonique-de-mulhouse/](https://www.lafilature.org/lafilature/orchestre-symphonique-de-mulhouse/)

<https://www.lafilature.org/lafilature/>



A l'attention des membres la DRAC Grand-Est

Chère Madame, cher Monsieur,

Je, soussignée Sandrine Teixido, atteste de mon implication au sein du projet Mulhouse-s de Jonathan Pontier depuis 2017.

En tant que médiatrice agréée pour *l'action des Nouveaux commanditaires musiques* (<http://www.nouveauxcommanditaires.eu/>) soutenue par la Fondation de France, je suis à l'initiative de ce projet de création musicale, pour lequel j'ai réuni, il y a quatre ans, cinq commanditaires, habitant-e-s de la ville de Mulhouse, ainsi que Jonathan Pontier, compositeur. Je connais le travail de Jonathan depuis 2012 et j'ai toute confiance dans l'originalité musicale et le savoir-faire que celui-ci apporte à chacun de ses projets de création.

La commande a d'abord pris la forme d'une étude musicale réalisée sur support, financée jusque-là dans le cadre du soutien spécifique de l'action des Nouveaux commanditaires qui permet à des commanditaires d'élaborer sur le temps long, un cahier des charges et à un compositeur de proposer une première étude.

Je me réjouis désormais que l'œuvre se réalise sous la forme d'un disque et d'un concert, avec une hybridation musicale originale, et en présence de nombreux acteurs vocaux et orchestraux, le plan Chant Choral à l'école et l'Orchestre Symphonique de Mulhouse.

Ma structure associative, *Le Monde En Critique* et la plateforme curatoriale *Issue*, dont je suis la directrice artistique, ont porté jusqu'ici et continueront de porter l'administration, la médiation et la coordination générale du projet. Pour ce qui est du portage mulhousien, les productions du disque et du concert sont confiées à New Nabab Productions, structure habituée à l'organisation logistique et en particulier technique de ce type de projet.

L'aide à l'écriture dont Jonathan pourrait bénéficier sur ce projet serait absolument précieuse pour lui permettre d'écrire une œuvre forte. Merci par avance pour votre étude approfondie du dossier et pour votre sollicitude.

Bien cordialement,

Sandrine Teixido

Directrice artistique de l'association LMEC et de la plateforme curatoriale Issue
Médiatrice agréée pour l'action Nouveaux commanditaires musique soutenue par la

Fondation de France



issue

NOUVEAUX COMMANDITAIRES / FONDATION DE FRANCE



Toutes les personnes qui le souhaitent peuvent, seule ou associées à d'autres (ce qui est préconisé), faire appel à un médiateur pour les aider à assumer la responsabilité d'une commande d'oeuvre d'art. Il leur appartient alors d'exprimer leurs désirs et de dire les raisons qui fondent leur appel à un artiste. Ils seront ensuite amenés à en débattre directement avec lui ainsi qu'avec toutes les personnes qui se trouveront concernées par leurs initiatives. Les commanditaires doivent également, avec l'aide du médiateur, préciser, en temps voulu, les contraintes techniques et administratives comme le cadre financier dont l'artiste devra tenir compte.

Les commanditaires sont responsables de l'intégration de l'oeuvre au sein de la communauté dans laquelle elle s'inscrira comme ils sont comptables de l'investissement financier qui sera demandé à la collectivité pour la création de l'oeuvre.

Enfin, le commanditaire ne peut être une personne morale dans la mesure où nouer un dialogue et assumer une responsabilité est nécessairement le fait de personnes physiques. Lorsque les commanditaires agissent au sein d'un organisme, ils doivent avoir l'aval de ses responsables juridiques. Ces derniers peuvent s'associer aux commanditaires et contribuer à la médiation au sein de leur organisme.

Direction régionale des affaires culturelles Grand Est
Palais du Rhin
2 place de la République
67082 Strasbourg Cedex

Objet : Production de la création « Mulhouse-s »

Madame, Monsieur,

Je voudrais attester par la présente que l'association New Nabab sera producteur délégué sur le projet *Mulhouse-s*, œuvre originale composée par Jonathan Pontier.

Structure de production mulhousienne existante depuis 2004 qui oeuvre pour la diversité culturelle, l'association New Nabab est particulièrement heureuse de travailler sur ce projet artistique qui affirme la fierté de notre ville, à la fois ancrée et ouverte sur le monde. New Nabab aura à coeur de porter la production scénique et phonographique du projet.

Cette création suivie par Sandrine Teixido - médiatrice agréée pour l'action Nouveaux commanditaires musique, action soutenue par la Fondation de France - est devenue depuis un projet de création stimulant et inédit avec l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, et destiné aux mulhousiens et aux mulhousiennes, comme un regard musical et sonore sur leur ville.

En souhaitant vivement que ce projet puisse exister dans les meilleures conditions possibles, je vous prie d'agréer Madame, Monsieur, mes sincères salutations.

Lahouria Yahia
Présidente de l'association New Nabab

